

Un favori nommé Mulhouse.

RENNES. – Le championnat de nationale II débute ce week-end pour se terminer le 14 avril.

Il ne connaîtra pratiquement pas de temps mort avant et après la longue trêve observée du 10 décembre au 14 janvier.

Challans a quitté la scène pour le théâtre de la nationale I, mais deux autres clubs, tiendront compagnie au C.O. Briochin et étofferont la représentation de l'Ouest : Cholet-Basket (coup de chapeau au passage à Michel Léger, son mentor) et l'Avenir de Rennes.

Ces deux clubs, constituent avec Charenton et Montvilliers le quatuor des promus qui s'appêtent à prendre (ou a reprendre) la mesure d'une compétition au système inchangé : une montée automatique et quatre descentes par groupe. La poule B, qui intéresse notre région est forte d'un relégué de nationale I : Mulhouse, les quatre promus précités et sept anciens : Saint-Brieuc, Denain, Berck, Graffenstaden, Orléans, Nancy, Evreux.

Parce que le conseil d'État, comme il fallait s'y attendre, a reconnu aux naturalisés leur pleins droits de français, la F.F.B.B. qui prétendait faire une discrimination entre citoyens, a été contrainte de délivrer des licences adéquates à ceux que l'on appelle les néo-français.

Cette marche arrière forcée survenant après la période normale des mutations a pris de court certains clubs, au demeurant imprévoyants, qui avaient laissé partir leurs naturalisés persuadés qu'ils ne pourraient pas les utiliser.

D'autres, en revanche, ont été plus circonspects tel Mulhouse qui pourra aligner trois naturalisés (White, Cain et James), un Américain (Renolds) et un français.

White a beau avoir 35 ans, et manquer de compétition, il rendra

Les premiers matches. – Nancy - Orléans ; Montvilliers - Rennes ; Charenton - Evreux ; Mulhouse - Denain ; Berck - Graffenstaden ; Saint-Brieuc - Cholet.

d'appréciables services à cette équipe où Cain tiendra un rôle prépondérant en dépit d'une trentaine elle aussi largement dépassée.

Les contestataires... et les autres

Mulhouse qui vient de battre Monaco de 9 points après avoir fait match nul avec Sibenik réunit le maximum de suffrages au départ. Mais comme il aura une pancarte dans le dos, son parcours ne sera pas sans embûches.

La contestation viendra notamment de Saint-Brieuc qui n'a plus son tireur d'élite, Gobcynski, mais a procédé à un recrutement judicieux et augmenté ses solutions de rechange.

Denain, lui aussin, tiendra le haut du pavé malgré le départ de Lecert. Berck, Graffenstaden, Nancy (même sans l'excellent Her-gott) paraissent pour leur part de taille à figurer dans la première partie du tableau.

Pour le reste c'est la bouteille à l'encre, il est certain que ceux qui ne possèdent pas un bon tandem franco-américain à défaut d'un effectif expérimenté et athlétique, voient leurs chances hypothéquées dès le départ. Nous pensons plus particulièrement à Charenton, Evreux et Montvilliers...

Orléans, Cholet et Rennes ont le précieux duo. Au surplus, les Choletais qui ont récupéré Morillon et engagé Liaud (il aurait fait le bonheur des Rennais) affichent plus que complet.

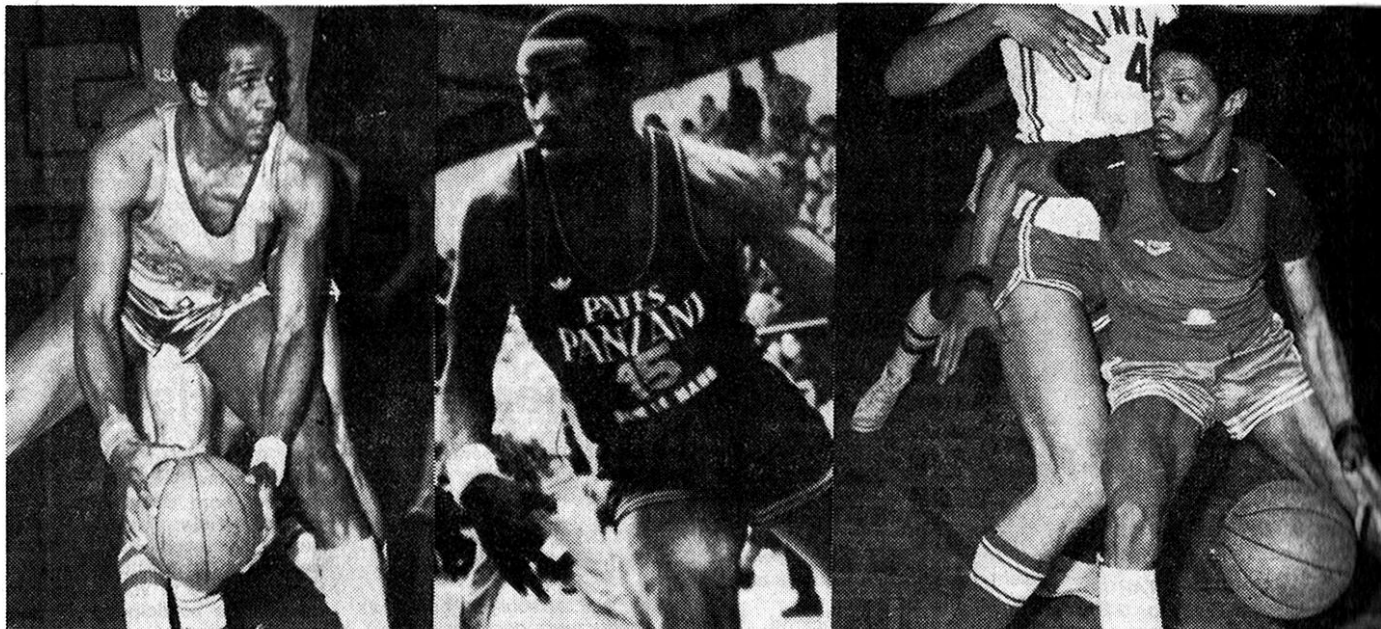
Cette « richesse française » de Cholet-Basket pourrait bien s'avérer déterminante au bout du compte.

Celle, plus relative, d'Orléans aussi. Pour ce qui concerne l'Avenir de Rennes une double question se pose.

1. – Va-t-il trouver rapidement la meilleure formule ?

2. – Quel apport recevra le trio de base Jones-Speights-Rava-che de la part des autres équipiers dont la plupart ont l'enthousiasme mais aussi l'inexpérience de la jeunesse ? Début de réponse samedi à Montvilliers.

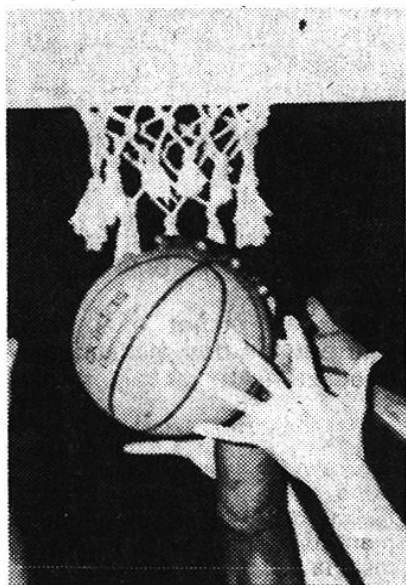
Jean COUILLARD



White, Cain, James, les trois naturalisés de Mulhouse, ne sont pas inconnus à l'Ouest.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIFS
MULHOUSE B.C. Entr. : WHITE	Owen (Hyères), Pratt (Vichy), J. Galle (Vichy), Hallmann (Allemagne), Vandermark (U.S.A.).	Cain (Le Mans), James (Racing C. France), Reynolds (U.S.A.)	White (2,02 m), Benabid (1,81 m), Schmitt (1,93 m), Monshau (1,82 m), James (1,82 m), Reynolds (2,06 m), Contessi (1,94 m), Scholastique (2 m), Ehret (1,88 m), Cain (2,05 m)
S.L.U.C. NANCY Entr. : JOUVENET	Gibbons L. (Vandœuvre), Hergott (C.R. Lyon), Kopp (Vichy), Diouf (Autun), Dji Birié (Rouen)	Sneed (Tours), Hamza, Larcenet et Vigneron (issus du club)	Duvoid (1,94 m), Domon (2,02 m), Garner (2,05 m), Dassonville (1,74 m), Kosik (1,87 m), Caspar (1,91 m), Sneed (2,03 m), Vigneron (1,86 m), Hamza (1,75 m), Larcenet (1,87 m)
A.S. DENAIN Entr. : BLONDE	Lecerf (Reims)	Wills (Valenciennes)	Parker (1,98 m), Signars (2 m), Mouton (2,04 m), Bourse (2 m), Wierre (1,95 m), Lempereur (1,86 m), Legrand (2 m), Evrard (1,76 m), Wills (1,98 m)
C.O. SAINT-BRIEUC Entr. : QUINIO	Gobczyński (Belgique), Guillou (Kerbonne Brest), Victores (Perpignan)	Chambers (Chicago), Ingels (Pornic), Gorczewski P. (Reims)	Lucas (1,82 m), Chambers (2,04 m), Lejeune (1,96 m), Gorczewski (1,88 m), Perrin (1,88 m), Thibaud (1,92 m), Ingels (2 m), Gerlei (2 m), Cosmas (2,05 m)
BERCK B.C. Entr. : CAULIER	Lamant (Boves)	Beulens (Tourcoing), Woisselin (Boulogne-sur-Mer), Dupont (Saint-Quentin)	Skonieczny (1,99 m), Verove (1,92 m), Woisselin (1,80 m), Grady (2,06 m), Holleville (1,80 m), Poulain (1,94 m), Caulier (1,86 m), Dupont (1,90 m), Duval (2 m), Sagna (1,86 m), Beulens (2 m)
S.I. GRAFFENSTADEN Entr. : FLICK	Goncalves (Saint-Quentin), Lazare (Haguenau), Demuyneck (Geispolsheim), Zaber (Geispolsheim)	Brenner (Sélestat)	Boussinière (1,97 m), Schneider (1,90 m), Lang (1,92 m), Humbert (1,91 m), Schouler (1,83 m), Flick (1,90 m), Sarbacher (1,93 m), Ellinghausen (2,04 m), Brenner (1,90 m)
AVENIR RENNES Entr. : RAVACHE	Denis (Pornic), Sampou (Saint-Meillan)	Boutier (Autun), Jones (Vileneuve), Dauleux (Lorient)	Perrin (1,82 m), Bouvier (1,80 m), Bazin (1,80 m), Oizon (1,91 m), Ravache (1,82 m), Boutier (1,85 m), Oger (1,92 m), Jones (2,05 m), Jamin (2 m), Speights (2,01 m), Chareyron (1,98 m), Dauleux (2,04 m)
S.C. CHARENTON Entr. : PIGELET	Lieder (Chatou), Clak (Grande-Synthe), Leroy (Sim. Nantes), Echantillac (U.S.M. Gagny), Corret et M'Bahia (arrêtent les compétitions)	Jackson (Asnières), Ollier (Geispolsheim), Rey (Saint-Maur)	Fugaccia (1,75 m), Rey (1,90 m), Belet (1,95 m), Ricard (1,90 m), Zoccolotto (1,85 m), Ollier (1,95 m), Marcon (1,95 m), Buzenet (2 m), Chiabodo (1,85 m), Jackson (2,04 m), Crespin (2 m), Robert (2 m)
CHOLET-BASKET Entr. : KERIQUEL	Néant	Jackson (Hollande), Morillon (B.C. Lumière), Maginot (La Séguinière), Brangeon (Chanzeaux), Liaud (Sim. Nantes), Girard (La Jubaudière)	Chevrier (1,91 m), White (2,04 m), Bîteau (1,79 m), Jackson (2,09 m), Abelard (1,88 m), Maginot (2,07 m), Morillon (2,02 m), Liaud (1,94 m), Girard (1,86 m), Blanchard (1,91 m), Brangeon (2,05 m)
A.L. MONTIVILLIERS Entr. : GAND	Néant	Néant	Gallais (1,69 m), Levieux (1,78 m), Lemarcis (1,80 m), Neuville (1,78 m), Gand (1,90 m), Sorel (1,86 m), Talbot (1,76 m), Lisant (1,90 m), Tetreil (1,94 m), Severs (2,05 m), Le Pochat (1,84 m), Dekonink (2,05 m)
A.L.M. EVREUX Entr. : SALVAT	Billiny (Suisse), Traoré (Sélestat), Pieniaseck (Castres)	Jones G. (U.S.A.), Lelièvre et Mimoun (issus du club)	Jones (2,04 m), Desfresnes (2 m), Garillon (1,82 m), Julhes (1,78 m), Perchet (1,83 m), Plaisance (1,84 m), Randriantiana (1,87 m), Sablerie (1,99 m), Lelièvre (1,90 m), Mimoun (1,85 m)
U.S.O. ORLEANS Entr. : BOISSEAU	Sewell (Arrago Orléans)	Colquitt (Portugal), O. Ruiz (Challans), Sciocchet (Similienne Nantes)	Colquitt (2,04 m), O. Ruiz (1,88 m), Sciocchet (2 m), Courtin (1,95 m), Villain (1,93 m), Bayle (1,97 m), Bourgouin (1,95 m), Vansoen (1,95 m), Faynel (1,97 m), Livio (1,97 m), Brower (2,04 m)

Basket-ball



Cholet-basket : le temps des grandes marées...

CHOLET. — En l'état actuel de leur préparation, les Choletais partent à St-Brieuc, un peu à l'aventure. Ils savent cependant parfaitement ce qui les attend, confrontés à une des meilleures équipes de la poule, que, seuls, les renforts du Mulhouse B.C. empêchent de considérer comme favori à priori.

Lors de la reprise de l'entraînement, à la mi-août, J.-J. Kériquel s'est retrouvé avec un effectif possible renouvelé à 80 %. Il lui a fallu faire un choix rapide pour constituer sa troupe. Rien ne dit que l'aspect actuel de sa formation sera le même d'ici un à deux mois. C'est précisément le temps que s'accorde l'entraîneur choletais pour faire du « C.B. » une équipe qui tient la mariée. Inutile de préciser qu'en conséquence, le déplacement dans les Côtes-du-Nord arrive bien trop tôt pour le néo-promu qui risque d'être chahuté par les vagues briochines.

Néanmoins, cette croisière-apprentissage, même délicate, n'altérera pas la joie des responsables du club d'avoir retrouvé la Nationale 2, après 8 ans de purgatoire. Période qui aura été nécessaire pour que le club, créé en juin 1975, et partant au bas de l'échelle, atteigne au championnat qui s'ouvre demain.

Cholet-basket : Nicky White (capitaine), Rudy Jakson, Thierry Liaud, Benoît Morillon, Thierry Chevrier, Thierry Abélard, Laurent Biteau, Dominique Morillon.

UN C.O.B. NEW-LOOK

SAINT-BRIEUC. — C'est une formation bien différente de celle de la saison dernière que les Cobistes présenteront pour l'ouverture de la saison face à Cholet samedi soir. Une équipe apparemment plus forte que sa devancière, laquelle termina pourtant très près du leader. Un Américain chasse l'autre. Léon Gobcezynsky après avoir rendu durant six ans d'excellents services commençait petit à petit à perdre de son efficacité, mais surtout le public réclamait du changement. Son remplaçant, Jim Chambers, aura donc la rude tâche de faire oublier le grand Léon. Il apparaît cependant que ce jeune noir de Chicago, 23 ans, 2,04 m, doué d'une surprenante détente, peut s'avérer parmi les « bons » étrangers de cette poule de Nationale II. Autres départs, ceux de Victorès pour Perpignan et du jeune Guillou qui n'entraîne guère en jeu pour Brest. Ces deux hommes ont été remplacés qualitativement par l'excellent meneur de jeu du Reims Basket Champagne, Philippe Gorczewski, et par le sociétaire de Pornic que les Choletais doivent bien connaître, le grand Jean-Noël Ingels.

Les premières rencontres amicales ont permis de démontrer que, déjà, les automatismes fonctionnaient malgré les changements et que, surtout, le rythme avait monté d'un bon cran.

L'équipe : 5, Pascal Lucas, 1,85 m ; 6, Jim Chambers, 2,04 m ; 7, Bruno Lejeune, 1,96 m ; 8, Philippe Gorczewski, 1,88 m ; 9, Michel Perrin, 1,88 ; 10, Pascal Thibaud, 1,92 m ; 11, J.N. Ingels, 2 m ; 12, Guy Gerlei, 2 m ; 13, Appolo Cosmas, 2,05 m.

N. 2 : Cholet, ce soir, à St-Brieuc Sans complexe, mais pour apprendre

ANGERS. — Les trois coups, c'est pour ce soir. Avec une variante importante cette saison. Cette fois, en effet, Cholet-Basket ne part pas pour dominer de la tête et des épaules son championnat, comme il l'a si bien fait les saisons précédentes. Au contraire, les Choletais prendront la route de Saint-Brieuc dans l'intention d'apprendre.

La situation est originale, aussi Jean-Jacques Keriquel s'est-il efforcé dans la semaine d'y préparer ses joueurs : « Il ne faut pas se leurrer : nous avons une équipe promue, qui devra passer obligatoirement par un temps d'adaptation d'un mois à un mois et demi. Or, comme le calendrier nous oblige à rencontrer trois têtes de série d'entrée et à nous déplacer à cinq reprises, il

ne faut pas s'attendre à nous voir engranger les points. »

Jean-Jacques Keriquel connaît ses classiques. Aussi a-t-il fixé un objectif prioritaire à ses joueurs. Durant cette période, il leur demandera de s'accrocher au maximum afin que l'équipe effectue son rodage et acquiert la cohésion qui lui fait encore défaut.

« Après, ce sera autre chose », poursuit l'entraîneur choletais qui attend donc de la rencontre de ce soir des éléments d'information autrement plus fructueux sur le plan de la manière que sur celui du résultat.

Face à une formation briochine, tenue quant à elle de s'imposer avec la manière, Cholet-Basket passera donc un test dont Jean-Jacques Keriquel entend retirer le maximum d'en-

seignements qu'il ne manquera pas de mettre à profit lorsque son équipe sera totalement au point.

Pour ce déplacement, il a décidé de lancer dans le bain le Nantais Liaud dont l'expérience devrait être particulièrement utile. De fait, avec White et Jackson, celui-ci ne sera pas de trop pour répliquer à Chambers et Cosmas, deux grands sur lesquels le C.O. Briochin compte beaucoup cette saison.

Complèteront la délégation choletaise : Dominique et Benoît Morillon, Abelard, Chevrier et Biteau. A noter que Blanchard a dû déclarer forfait en raison d'une entorse, souvenir du récent tournoi disputé à Sa-

G.T.

Les débuts de Cholet Basket en Nationale II Conformes à la logique briochine

SAINT-BRIEUC. — Entre le nouveau promu choletais et l'expérimenté C.O. Briochin, il y a bel et bien un fossé : celui du métier. Si l'on y ajoute la pratique assidue et talentueuse des Briochins en nationale II depuis cinq saisons, on peut considérer que les vingt-cinq points acquis par le C.O.B. à la fin de la rencontre sanctionnent bien l'écart entre les deux formations. Or, les Choletais pouvaient se montrer légitimement déçus à l'issue de leur première confrontation à ce niveau des compétitions. Non pas tant à propos d'une défaite on ne peut plus logique, mais bien plus au sujet de l'ampleur de celle-ci. En effet, sans certaines fautes de jeunesse, en début et en fin de partie, les hommes de Jean-Jacques Keriquel auraient pu sensiblement réduire celle-ci. Et s'en tirer plus honorablement.

Mais Cholet Basket, samedi, avait malheureusement débuté de façon catastrophique dans la salle briochine. Contractés, paralysés par l'individuelle adoptée par les protégés de Jacky Quinio d'entrée, les Choletais accusaient, dès la deuxième minute, un passif de 8 points, dont quatre concédés à l'issue d'interceptions de Gorcewski sur le meneur visiteur Abélard. Quoiqu'empêtrés dans le système breton, les Choletais allaient néanmoins redresser la tête jusqu'à la 8' pour se rapprocher à 3 points de leurs rivaux (18-15 à la 8').

Hélas pour eux, les joueurs des Mauges manquaient par trop de sérénité dans la conduite du ballon. Il n'en fallait pas plus aux C.O.B. pour se détacher irrésistiblement en tirant un profit maximum des balles perdues par son adversaire. Le physique de Cosmas et de Chambers allié à l'adresse de Lejeune allaient alors reléguer loin derrière Cholet Basket. Sans desserrer leur individuelle, les représentants des Côtes-du-Nord prirent le large, passant de 20-15 (8') à 41-19 (14'). Ce, sans

crédité de trois fautes, avait cédé sa place à Lucas sans que le régime de l'équipe s'en ressentit. Dès lors, malgré les tentatives individuelles de Jackson sous le panier local, Saint-Brieuc conforta sa marge de sécurité jusqu'au repos, atteint sur la marque de 56-33.

La fin comme le début

En seconde période, il devait en aller autrement. Non pas que Cholet Basket se mit à contester la supériorité locale, mais l'on vit néanmoins davantage les « blancs » dans les bons coups. Il est vrai que les arbitres ne laissaient rien passer, tant et si bien que Chambers et Cosmas se virent rapidement dotés d'un capital fautes proche de la zone rouge. Aussi, Jackson, quoique peu collectif, eut les coudées autrement plus franches. Il en usa pour augmenter son score personnel qui devait atteindre 44 unités à la fin de la rencontre. Mais, en face, l'adresse de Chambers et Lejeune et la pratique prolongée de l'individuelle permettaient aux Briochins de maintenir l'écart (77-50 à la 8 87-62 à la 33').

Toutefois, le relâchement de la défense locale en fin de partie, la sortie de Cosmas... et l'inspiration des Choletais laissèrent entrevoir une issue moins sévère jusqu'à la 38' (84-99). Mais Cholet Basket renouvela ses erreurs initiales dans les deux dernières minutes, ce qui permit à Lejeune et Chambers d'augmenter une dernière fois l'écart. Dommage pour les joueurs de Maine-et-Loire, lesquels ont pu se rendre compte des progrès qu'il leur reste à accomplir.

G. TUAL.

La fiche technique

C.O. Briochin bat Cholet Basket 109-84 (56-33 à la mi-temps).

Arbitres : MM. Mamie et Poilblanc. 900 spectateurs environ.

C.O. Briochin : 26 fautes personnelles, trois joueurs sortis pour cinq fautes : Cosmas (38'), Ingels (33') et Gorcewski (28'). 10 lancers francs réussis sur 15 tentés. Lucas (1 et 76), Chambers (16 et 18), Gorcewski (10 et 3), Perrin (4 et 2), Thibaud (0 et 4), Ingels (5 et 0), Cosmas (8 et 8).

Cholet Basket : 17 fautes personnelles ; 19 lancers francs réussis sur 26 tentés. Jackson (13 et 31), White (4 et 11), Liaud (10 et 4), Chevrier (6 et 5).

NATIONALE 2 masc./B

AL Montvilliers - A Rennes	66	-73
Berck BC - Graffenstaden	99	-92
CO St-Brieuc - Cholet-Basket	109	-84
Mulhouse BC - Denain-Voltaire	87	-79
SC Charenton - ALM Evreux	78	-95
SLUC Nancy - US Orléans	86	-79

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff.	
1. CO St-Brieuc	109	3	1	1	0	0	109	84	25
ALM Evreux	78	3	1	1	0	0	95	78	17
Mulhouse BC	87	3	1	1	0	0	87	79	8
A Rennes	66	3	1	1	0	0	73	66	7
Berck BC	99	3	1	1	0	0	99	92	7
SLUC Nancy	86	3	1	1	0	0	86	79	7
AL Montvilliers	66	1	1	0	0	0	66	73	-7
Graffenstaden	92	1	1	0	0	0	92	99	-7
US Orléans	79	1	1	0	0	0	79	86	-7
Denain-Voltaire	87	1	1	0	0	0	79	87	-8
SC Charenton	78	1	1	0	0	0	78	95	-17
Cholet-Basket	84	1	1	0	0	0	84	109	-25

Vingt minutes de totalitarisme briochin

SAINT-BRIEUC. - Affronter le C.O.B. à Saint-Brieuc ne constituait assurément pas une entrée en matière idéale pour Cholet-Basket.

De fait, les Choletais abordèrent la rencontre avec une visible appréhension qui se traduisit par des balles perdues, des tirs mal ajustés, des hésitations dans les placements et les déplacements sur l'individuelle briochine.

Une individuelle de fer, au surplus agrémentée d'un système de tenailles sur le porteur du ballon, sorte de zone press à retardement.

Paralysés autant par le trac que par le corset briochin, les Choletais passèrent d'abord sous le joug (8-0) ruèrent un moment dans les brancards (14-10) avant d'être complètement submergés, même quand le C.O.B. se priva du concours du Gorcewski et de Cosmas.

L'emprise briochine sur le jeu et l'adversaire fut totale jusqu'à la pause atteinte sur le score de 56 à 33.

Cholet n'avait transformé que 13 tirs sur 32. Une misère...

Étouffés en attaque, les Choletais avaient été maintes fois surpris en défense où leur individuelle n'avait posé aucun problème à des cobistes habiles dans l'art de l'interception, de la contre-attaque et du blocage.

Et puis, au rebond le tandem Chambers Cosmas dominait son vis-à-vis Jackson White.

Le C.O.B. venait de fournir une mi-temps exemplaire sur le plan de l'application et de la concentration, même si le public n'avait été emballé que par une séquence de 4 minutes qui se solda par un spectaculaire 18-2 (20-15, 38-17).

JACKSON LIMITE LES DÉGATS

La reprise fut tout aussi néfaste pour Cholet-Basket qui se retrouva relégué à 29 pts (77-48).

Et le match menaçait de tourner à la démonstration dans l'ennui quand Gorcewski et Chambers écopèrent d'une quatrième faute.

L'élimination de l'ex-Rémois survint peu après. Chambers sut, lui, l'éviter mais Ingels puis Cosmas subirent le même sort que Gorcewski et Lejeune fut à son tour frappé d'une quatrième faute (la troisième à notre comptabilité personnelle).

Démobilisés d'abord, rendus prudents par la suite, les Briochins relâchèrent leur pression et les Choletais en profitèrent pour refaire surface.

On vit alors Jackson dans ses œuvres. Il aligna 31 pts en seconde mi-temps (11 tirs sur 14 et 9 lancers francs sur 9) et accomplit un formidable travail sous les deux panneaux.

Grâce à l'abattage et l'efficacité de son Américain, Cholet combla une grande partie de son lourd handicap mais son retour se limita à 17 pts (99-82) alors qu'il pouvait espérer descendre sous la barre de 10 pts après la sortie de Cosmas.

C'est au contraire, le C.O.B. qui fit partir les derniers pétards et Cholet-basket recula de huit cases, les Briochins l'emportant finalement 109 à 84.

Jackson avait permis aux Choletais de ne concéder que deux points (53-51) à leurs vainqueurs en cette deuxième période, mais en raison de ses insuffisances dans l'élaboration du jeu et de ses lacunes dans l'expression collective, l'équipe de Kériquel a longtemps souffert de la comparaison avec celle de Quinio, complète et dominatrice.

Jean COUILLARD.

LA FICHE TECHNIQUE

C.O. Briochin : 49 tirs (25 et 24) sur 96 (45 plus 51), 11 lancers francs (6 plus 5) sur 15 (9 plus 6). 27 fautes personnelles. Trois joueurs éliminés Gorcewski, Ingels, Comas. Lucas (1 plus 8), Chambers (16 plus 20), Lejeune (12 plus 12), Gorcewski (10 plus 3), Perrin (4 plus 0), Thibaud (0 plus 4), Ingels (5 plus 0), Cosmas (8 plus 6).

Cholet basket : 33 tirs (13 plus 20) sur 64 (32 plus 32), 18 lancers francs (7 plus 11), sur 22 (10 plus 12), 17 fautes personnelles, Jackson (13 plus 31), White (4 plus 11), Liard (10 plus 4), Chevrier (6 plus 5).

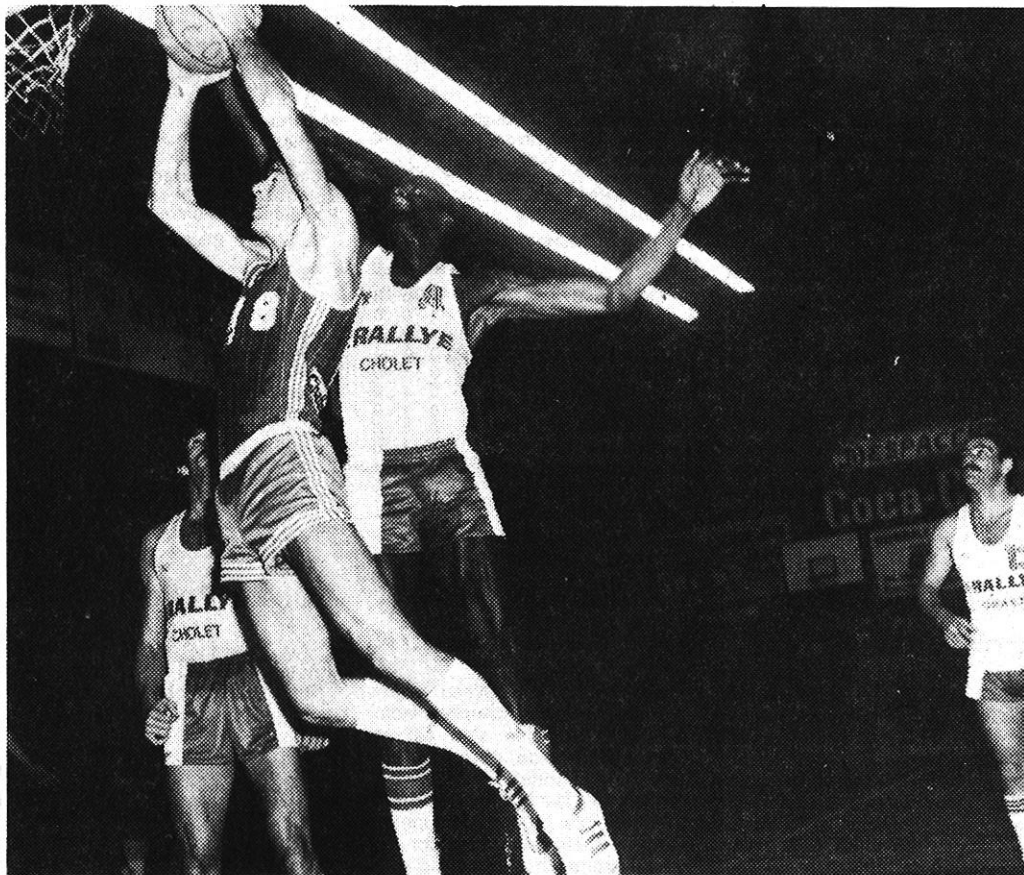
Arbitrage pas toujours clair voyant de MM. Manié (théâtral) e Poilblanc.

Poule B

SLUC Nancy - US Orléans	86 - 79
Montivilliers - Av. Rennes	66 - 73
SC Charenton - ALM Evreux	78 - 95
Mulhouse BC - AS Denain	87 - 79
Berck B.C. - Graffenstaden	99 - 92
CO Briochin - Cholet Basket	109 - 84

Classement

	Pts	J	G	N	P
1 CO Briochin	3	1	1	0	0
ALM Evreux	3	1	1	0	0
Mulhouse BC	3	1	1	0	0
Berck B.C.	3	1	1	0	0
SLUC Nancy	3	1	1	0	0
Av. Rennes	3	1	1	0	0
7. Graffenstaden	1	1	0	0	1
US Orléans	1	1	0	0	1
Montivilliers	1	1	0	0	1
AS Denain	1	1	0	0	1
SC Charenton	1	1	0	0	1
Cholet Basket	1	1	0	0	1



C.O.B. - Cholet : Gorcewski, le maître à jouer briochin, s'avéra aussi un bon réalisateur. Il marque malgré Jackson. (Photo : C. Lamour).

On a cultivé les paradoxes

SAINT-BRIEUC. — Cette rencontre fut quelque peu celle des paradoxes.

Paradoxe de constater une salle moyennement garnie alors que le match ne souffrait pas de rivalité sportive. En-Avant de Guingamp avec lequel le C.O.B. sera en concurrence cette saison se trouvait au repos forcé. Encore y avait-il pour gonfler l'effectif tout un car venu de Combloux, près de Mégève, cette petite cité étant en cours de jumelage avec Yffiniac.

Paradoxe que ces 109 points réussis, le meilleur score de la poule alors qu'il y eut tout juste 50 % de réussite.

Paradoxe côté Cholet-Basket auquel le simple fait de grimper à l'étage au-dessus avait ôté tout sens collectif. Ce qui ne manquait pas de laisser le manager Kériquel perplexe : « Nous avons commis trop d'erreurs, perdu trop de ballons face à l'agressive individuelle du C.O.B. ce qui explique l'écart final déjà acquis par les Briochins à la

pause. Ce qui m'inquiète le plus c'est que nous avons perdu notre sens collectif qui en Nationale III était notre arme principale et nous ne savons pas jouer sans ballon. Il va falloir que l'ensemble s'adapte au jeu de Jackson ».

Ce dernier et l'autre Américain déjà à Cholet, White, ne furent pas complémentaires. Ils doublonnèrent souvent, mais lorsque Jackson en seconde mi-temps prit le match à son compte, il démontra de réelles qualités, même s'il termina plutôt éprouvé physiquement.

Dernier paradoxe enfin : dans sa salle, le C.O.B. fut à deux doigts de terminer à quatre alors que, justement, son effectif n'a jamais été aussi riche depuis longtemps en éléments de valeur.

« Ceci est inhérent à notre style de défense, analysait Jacky Quinio. Je reconnais avoir poussé le bouchon un peu loin en n'adoptant une zone, agressive elle aussi, qu'après 35 minutes de jeu, mais ceci

nous a permis de « piquer » de nombreux ballons aux Choletais. A l'extérieur cependant nous varierons notre système défensif ».

Et Jim Chambers ?

« Il joue un peu comme un gamin en fonction finalement de son manque d'expérience puisqu'il n'a que six ans de basket. Et ceci n'est pas pour déplaire car justement il va s'avérer perfectible. Il a le sens du collectif, il va falloir à présent qu'il travaille sa main droite pour éviter de se faire claquer quelques ballons sur le nez comme ce fut le cas en trois ou quatre occasions. Ce soir, Kim n'a sans doute pas été très adroit mais sur le plan défensif sa détente va nous apporter énormément ».

Une chose est certaine : si le suspense fut trop rapidement ôté au public, le C.O.B. sans briller outre mesure, n'aura pas raté son entrée. Et c'était là l'essentiel.

René ROCFORT.

Le temps est leur allié

RENNES. — Cholet-Basket s'est incliné à Saint-Brieuc.

C'était prévu.

Ce qui l'était moins, c'est sa déroute que les 25 points à l'arrivée traduisent imparfaitement.

Sans chercher à accabler les Choletais, il faut se souvenir que les Briochins les ont surclassés dans tous les compartiments du jeu en première mi-temps, et qu'ils ont levé le pied en seconde par mesure d'économie.

Le public n'a peut-être pas

trouvé son compte, mais les puristes ont découvert avec un intérêt certain le nouveau visage du C.O.B.

Un C.O.B. qui possède désormais 8 joueurs opérationnels et complémentaires, ce qui élargit considérablement le champ des possibilités tactiques.

L'équipe briochine utilise trois nouveaux joueurs (tout comme celle du Maine-et-Loire d'ailleurs) et leur intégration a l'air de s'être réalisée sans douleur... au contrai-

re de son adversaire de samedi soir.

Question de confiance soit, mais aussi d'atomes crochus...

DEUX EQUIPES PERFECTIBLES

Quinio et Kériquel ont des objectifs différents. L'un regarde vers le haut, l'autre vers le bas, et dans les propos qu'ils tenaient après la rencontre, deux mots revenaient souvent : temps et travail.

Comme on complimentait le coach briochin sur la qualité de sa défense et l'habileté de son jeu offensif, il faisait remarquer que l'opposition avait été sans grande consistance, et que sa propre équipe était encore en devenir : « Nous ne pourrions pas toujours nous permettre cette agressivité défensive, mais il était intéressant de tenter une expérience. Elle a visiblement déboussolé Cholet. Nous avons bien joué en mouvement devant, mais nous manquons de spontanéité dans nos enchaînements. Ce défaut disparaîtra avec le temps. Et puis Chambers est tellement collectif ! ».

C'est certain que le C.O.B. a tiré le bon numéro à la loterie américaine avec ce Chambers, jeune, athlétique, bondissant, décontracté, déjà adopté, à défaut d'être totalement adapté.

La sérénité de Quinio contrastait avec la préoccupation de Kériquel. Certes le C.O. Briochin est une grosse cylindrée et ne « situe » pas Cholet par rapport au groupe, mais il n'en demeure pas moins que Kériquel a du souci à se faire.

Sa principale est de forger une personnalité à son équipe en fonction des joueurs qu'il a à sa disposition.

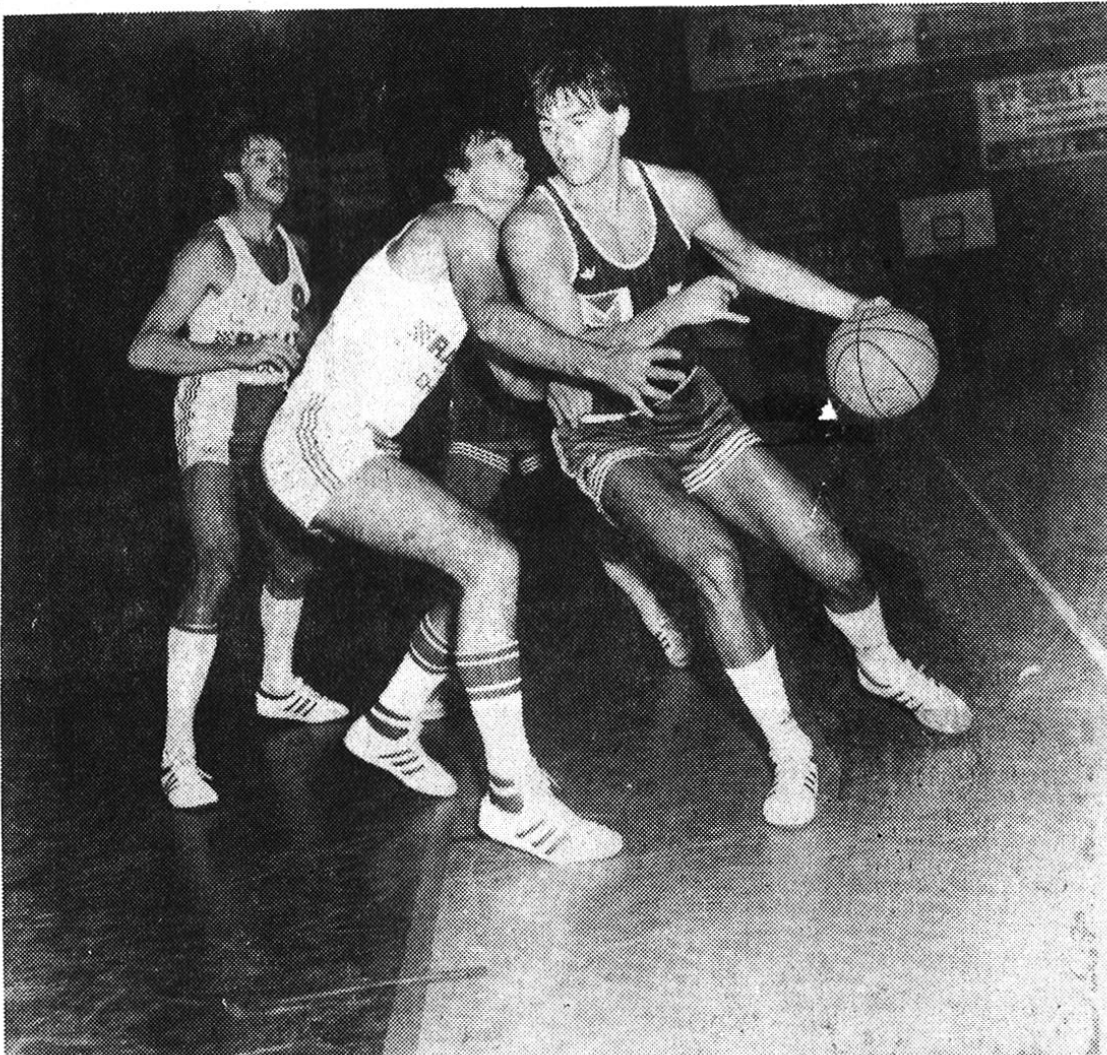
« Cholet Basket avait l'habitude de gagner et de monter d'un échelon chaque saison. Le voilà en Nationale II où le niveau est quand même élevé avec de nouveaux joueurs. Il convient de réaliser l'osmose, et surtout la synthèse du jeu collectif qui était notre force jusqu'alors, et des qualités de Jackson ».

Du pain sur la planche par conséquent pour Kériquel qui devra peut-être attendre la venue de Charenton (30 septembre) pour enregistrer sa première victoire, mais qui a bien raison de croire à l'amélioration de sa troupe.

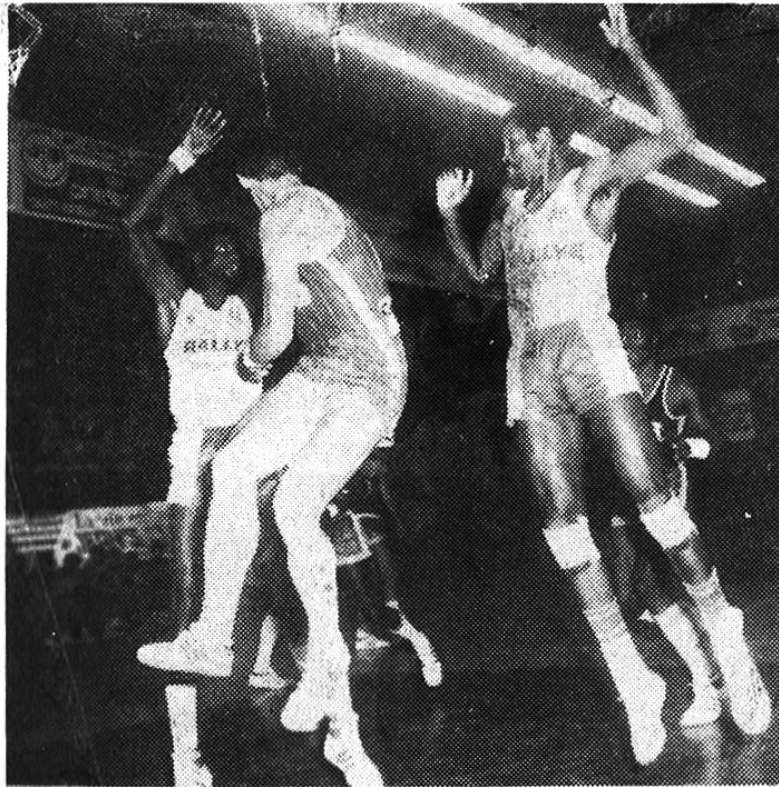
White, Liaud, Abelard, Chevrier ont opéré en deçà de leurs possibilités à Saint-Brieuc où Morillon n'a fait qu'une courte apparition.

Bien plus que les valeurs individuelles, c'est le collectif choletais qui est en cause.

Kériquel possède une marge de progression. Mais le temps presse. J.G.



C.O.B. - Cholet. — B. Lejeune, qui sut allier technique et adresse, redéborde les Choletais surpris.



Jackson et White eurent des difficultés à soutenir la comparaison avec Chambers et Cosmas. (Photos C. Lamour)



basket ball

Cholet-Basket en Nationale II

La découverte d'une autre réalité

ANGERS. — « Plus j'y pense et plus j'ai le sentiment que nous sommes passés à côté d'un truc à Saint-Brieuc ». En prononçant ces paroles, Michel Léger, le président de Cholet-Basket, ne verse pas dans la boutade. Il avance même des arguments :

« Un Cholet-Basket du meilleur cru aurait acculé cette équipe après la pause, à un moment où le poids des fautes commençait à peser sur la formation briochine. Elle aurait disposé alors d'une marge de manœuvre beaucoup plus réduite... et qui sait ? »

Certains diront que c'est beau l'optimisme. Pourtant Michel Léger ne vise pas forcément à côté du panier en tenant ces propos. De fait, malgré un potentiel certain, tant sur le plan individuel que collectif, malgré un métier consommé (encore que ce ne soit pas le cas de Cham-

bers qui devra se faire aux subtilités de l'arbitrage français), le C.O.B. n'a pas totalement convaincu à l'occasion de cette journée inaugurale. Certes, l'équipe dirigée par Jacky Quinio est intrinsèquement supérieure à la formation des Mauges. Elle dispose de solutions de rechange que Jean-Jacques Kériquel ne possède pas. En particulier, au chapitre de la direction du jeu. Il n'empêche que les Briochins auraient pu tout aussi bien être victimes de leur confiance excessive samedi.

Sans doute, la prestation des Choletais les conforta-t-elle dans ce sentiment. Néanmoins, qu'en eût-il été si l'adversaire s'était montré réellement menaçant ? La question reste posée, mais la réponse peut intervenir assez rapidement, à l'occasion des prochaines rencontres, voire du match retour.

Une mutation indispensable

Les faits sont là, néanmoins, jamais le C.O.B. ne fut inquiété par Cholet-Basket, sinon en milieu de seconde période, à un moment où le résultat était déjà acquis. Il n'en demeure pas moins que la formation choletaise évolua bien en dessous de ses virtualités.

« Après un match comme celui-ci, nous ne pouvons aller qu'en progressant », s'accordaient d'ailleurs à reconnaître les joueurs à l'issue de la rencontre.

Une opinion partagée par Jean-Jacques Kériquel, lequel la nuance toutefois. A Saint-Brieuc, l'entraîneur choletais a en effet obtenu confirmation des enseignements tirés depuis le début de la saison. A savoir que pour progresser, Cholet-Basket devra modifier ses batteries. Car il ne dispose plus des mêmes armes.

L'arrivée de Jackson y est pour beaucoup. Celui-ci affiche des moyens athlétiques intéressants, mais éprouve visiblement des difficultés à se fondre dans les systèmes. Ce qui ne l'empêchera pas de côtoyer les meilleurs marqueurs cette saison : les 44 points réalisés dans la salle du C.O.B. ne sont pas le fait du hasard.

« Il va falloir s'y habituer et accepter de jouer sur lui et sur Nicky White, davantage que nous l'avions fait jusqu'à présent. Mais pour que cela débouche sur une progression de l'ensemble, il faudra aussi et surtout apprendre à jouer sans ballon. Or, à saint-Brieuc, nous en avons été incapables ». Jean-Jacques Kériquel met ici le doigt sur la clé du problème : Cholet-Basket doit acquérir à la fois rigueur, agressivité et opportunisme pour se frayer un chemin dans ses compétitions.

On n'en était qu'aux prémices samedi soir. Lesquels ont plutôt mal tourné pour Montvilliers, battu dans sa salle par l'Avenir de Rennes, et pour Charenton, nettement défait chez lui par Evreux. Comme il s'agit-là d'équipes qui n'ont d'autre ambition que le maintien, on peut considérer que les Normands et les Parisiens sont mal partis. Tel n'est pas le cas de Mulhouse, ni de Nancy, encore que leurs succès respectifs devant Denain et Orléans aient manqué de netteté.